

Des balades pour faciliter l'intégration des chiens en ville

Animaux. Pour beaucoup de monde, chien rime avec déjections, nuisances... Mais celui qu'on surnomme le « meilleur ami de l'homme » n'a besoin que d'être éduqué.



Sale temps pour les chiens : le chat est depuis quelque temps devenu l'animal de compagnie préféré des Français, au détriment du bon vieux toutou super-gentil mais plus contraignant, encombrant, moins autonome... Surtout en ville, où bien souvent il est stigmatisé et cherche sa place : aucun endroit pour le faire gambader en liberté, car de nombreux espaces verts leur sont interdits.

Finalement, nous sommes toujours en infraction, disent certains propriétaires et amoureux des chiens qui ont leurs bons plans (lire ci-dessous). « Dommage que le chien ne soit assimilé qu'aux crottes ou au côté fofou. Il est toujours vu comme une nuisance, » regrette Camille, éducatrice pour chiens chez Canissimo. À ses côtés, l'association « Le Museau sur l'asphalte » milite depuis plusieurs années en collaboration avec la mission « animalité urbaine » du Grand Lyon pour une cohabitation pacifique entre humains et chiens.

C'est pourtant bien du meilleur ami de l'homme dont on parle. « Un médiateur social », estime Véronique Segard, secrétaire de l'association « Le Museau sur l'asphalte ». « Des études prouvent que, pour les personnes âgées isolées en particulier, le chien est un compagnon. Être obligé de sortir son chien, c'est aussi bon pour la santé, c'est un exercice physique. Et il y a les contacts sociaux autour du chien », renchérit Jean-Marie Thoulon, président de l'association.

C'est pour cette raison que « Le Museau sur l'asphalte » organise des événements pour éduquer les enfants dans leurs rapports avec les chiens, des visites dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées. Ces actions sont assurées par des éducateurs pour chiens qui assurent aussi des balades canines subventionnées par le Grand Lyon (lire « En chiffres »). Ces balades sont gratuites pour le propriétaire et permettent une intégration certaine du chien dans la ville : « Nous avons une première mission d'éducation qui consiste à ce que le chien revienne quand on l'appelle, qu'il sache rester immobile, qu'il ne tire pas sur sa laisse... Il faut aussi sociabiliser le chien, le familiariser avec les autres chiens. »

Françoise, qui participe à une balade à partir de la Guillotière, est ravie de ce service : « Mon caniche

Hector a un an et il était très dissipé. Les cours de dressage sont trop chers pour moi. Lors d'une promenade dans le 3^e arrondissement, j'ai demandé à une dame comment elle faisait pour avoir un chien si docile. Elle m'a indiqué les balades canines de Canissimo... » Spliff, le chien de deux ans d'Anne-Laure, prend même le métro avec un harnais estampillé Grand Lyon : « J'ai l'autorisation d'aller dans le métro avec un passeport, car le comportement de mon chien a été validé par un éducateur. »

Des maîtres « éduqués » qui ramassent les déjections

« Nous expérimentons la possibilité pour les chiens d'accéder aux transports en commun avec des chiens visiteurs et ceux éduqués lors des balades canines. Il était question d'élargir le concept, c'est à l'étude », explique Angélique Berthet, chargée de mission à l'animalité urbaine au Grand Lyon.

En tout cas, les 21 chiens arrivés à la Guillotière pour la balade n'ont rien d'une meute : ils respectent l'environnement et les autres... Et leurs maîtres aussi, en ramassant à l'aide de sacs leurs déjections. Car s'il faut éduquer le chien, le gros du boulot est à faire sur le maître : « Ce n'est pas le chien, le problème, mais l'homme qu'il faut éduquer. Comment se fait-il qu'à Londres les chiens accèdent aux plus grands parcs ? Parce que les propriétaires ramassent les déjections, tout simplement. Nous, en France, ce n'est pas dans notre culture... », regrette Véronique Segard.

Sandrine Rancy